

Interact

Appel à projets 2022 – Ville et genre

Rapport de réalisation



Ville de Lausanne

Unil

UNIL | Université de Lausanne

Démarche et conditions de l'appel à projets

Interact : un partenariat Ville – Université

« Interact » est un dispositif mis sur pied par l'UNIL et la Ville de Lausanne, dans le but de développer une collaboration raisonnée et structurée, susceptible de bénéficier tant aux chercheur·e·s, enseignant·e·s, étudiant·e·s et collaborateur·trice·s des facultés ou services de l'UNIL, qu'aux collaborateur·trice·s des services de la Ville, et par extension à la population de celle-ci.

Ce dispositif est fondé sur une convention-cadre et bénéficie d'un financement annuel paritaire de CHF 40'000.-. Sa mise en œuvre a été confiée au Secrétariat général de l'UNIL et au Secrétariat municipal de la Ville de Lausanne.

Un appel à projet ciblé sur la thématique du genre

Après les appels à projets Interact de 2018 et 2019, l'appel d'offres pour une étude de faisabilité d'un observatoire des politiques culturelles en Suisse romande mené en 2020, et l'appel à projets « climat » de 2021, la Ville et l'Université ont en 2022 pour la seconde fois lancé un appel à projets Interact ciblé sur une thématique définie.

L'appel à projets lancé avait pour thème « La ville et le genre ». Les réalisations se sont intéressées à la manière dont les villes – en tant qu'entités de gouvernance locale – peuvent activement faire avancer l'égalité entre les femmes et les hommes. Plus précisément, il s'agissait de questionner l'intégration de la dimension du genre au processus de conception et de réalisation des politiques publiques déployées par les collectivités publiques locales.

En conformité avec la ligne adoptée pour les années précédentes, les projets soumis devaient être conçus et dirigés par un binôme UNIL-Ville de Lausanne, et la composante UNIL devait comprendre au moins un·e chercheur·e, ou un·e étudiant·e suivi par un·e enseignant·e. Il pouvait s'agir de travaux de type recherche collaborative, rédaction de mémoire (bachelor et master – individuel ou de groupe), thèse de doctorat, séminaire de recherche (bachelor et master), médiation culturelle et scientifique, sciences participatives, etc. Il était exigé que les projets aient un ancrage lausannois et qu'ils ouvrent une perspective de valorisation qui ne soit pas exclusivement académique.

L'appel à projets a été diffusé de manière à toucher le plus grand nombre de personnes potentiellement intéressées au sein des deux organisations. La plateforme Interact était à disposition pour orienter vers un·e partenaire potentiel les personnes qui auraient souhaité déposer un projet mais ne possédaient pas le contact requis au sein de l'autre institution.

Un comité composé de membres de l'UNIL et de la Ville a sélectionné trois projets sur les six candidatures reçues.

Processus d'accompagnement des projets

En contrepartie de la subvention reçue, les porteur·euse·s des projets devaient participer à trois ateliers de suivi (Labs), organisés par la plateforme Interact. Le but de ces ateliers était de réaliser un retour d'expérience direct sur les conditions de réalisation des projets en cours ; il était demandé que chaque projet soit représenté par ses porteur·euse·s de chaque institution.

1. Le Lab 1 a eu lieu en mars 2022 pour traiter des conditions d'élaboration, de planification et d'organisation d'un projet commun.
2. Le Lab 2 a eu lieu en novembre 2022 pour traiter de l'avancement de chaque projet et des éventuels ajustements à apporter à la planification initiale.

3. Le Lab 3 a eu lieu en mars 2023 pour traiter de la valorisation et l'exploitation des résultats obtenus.

Les retours apportés par les participant·e·s au Lab 3 fondent la rédaction du présent rapport qui donne un bref aperçu de chaque projet et de ses résultats.

Synthèse des projets Interact 2022

1. Préaux en tous genres

Responsables

UNIL : Mme Cléolia Sabot - Assistante diplômée (Institut des sciences sociales - ISS)

Ville : Mme Florence Godoy - Déléguée à l'enfance (Service quartiers, jeunesse et familles - EJJ)

Buts

Ce projet avait pour objectif d'observer, documenter et analyser les rapports de genre dans les préaux scolaires, au travers des pratiques, des interactions et des relations qui y prennent place.

Il s'agissait de mettre en commun les expertises des professionnel·le·s de la Ville, des chercheur·e·s et des différents publics concernés par la question du genre dans les préaux lausannois – les enfants et les jeunes en premier lieu, mais aussi le personnel d'entretien p. ex. – pour aboutir à des recommandations concrètes à destination de l'administration, co-produites avec celle-ci.

L'équipe de recherche était composée d'étudiant·e·s en Bachelor et Master, sous la supervision de la chercheuse responsable du projet.


L'intérêt de la Ville était d'alimenter une réflexion en cours sur sa politique en matière de préaux – notamment sous l'angle du genre – annoncée dans le programme de législature 2021-2026 de la Municipalité, et à propos de laquelle plusieurs postulats avaient récemment été déposés au Conseil communal.

Pour l'UNIL, le projet présentait un grand intérêt du point de vue épistémologique et méthodologique, permettant de développer une expertise sur les questions relatives à l'enfance en sociologie.

Déroulement et résultats

Pistes de réflexion et d'action

- 1 Reconnaître ses propres biais de genre - et tout le monde en a !**
Nous avons **toutes et tous** des comportements genrés envers les enfants, les élèves, les collègues, les amis ou des inconnus. C'est un fait et, **bien que ce soit perturbant, les reconnaître est le premier pas essentiel pour les déconstruire**. Nous invitons les professionnel·le·s de l'éducation à en prendre progressivement conscience et à **activement œuvrer à leur déconstruction** au quotidien.
- 2 Planifier et accompagner des actions pédagogiques structurées et organisées dans le préau**
Le **réaménagement seul d'un préau est insuffisant pour « gommer le genre »**. Si la récréation peut être un temps de pause pour les adultes, elle est centrale dans l'expérience quotidienne des enfants. L'objectif est d'accompagner les enfants à **(ré)investir des activités** et que celles-ci soient **plus organisées** (voir piste 4 et autres dépliants). **Surveiller ne suffit plus ! L'intervention des adultes est nécessaire** pour la réduction des violences et des inégalités de genre et d'âge dans le préau. Ces interventions sont également **favorables à l'entre-enfants**.
- 3 Offrir une diversité de sous-espaces**
Cette diversité **favorisera la créativité et l'imagination** des enfants qui devront alors apprendre à s'approprier des espaces – plus petits, mais plus nombreux.
 - **La diversité des espaces amènera une diversité d'activités**. La littérature recommandée au moins dix espaces de taille et de forme différentes, qui favorise la **mobilité** des enfants et prévient différentes problématiques de santé. Les **petits espaces sont particulièrement importants**.
 - **Différents matériaux de revêtements**.
 - **Des espaces de jeux clairement délimités** : avec des marquages, des couleurs au sol, des rondins de bois en guise de frontières. Cette délimitation contribue à **réduire le niveau sonore du préau et l'anxiété des élèves**.
 - **Favoriser et développer des zones vertes** – non spécifiques aux sports. Les enfants investissent davantage une pelouse qui se présente comme un parc, avec des arbres, des buissons, des zones d'ombres et une diversité de végétaux.



La question de recherche principale – *comment le genre structure-t-il les activités et les interactions des enfants dans les préaux de la Ville de Lausanne ?* – a été décomposée en plusieurs sous questions, faisant chacune l'objet d'une recherche par un·e étudiant·e. Ainsi, les thématiques du jeu, des relations entre usager·ère·s, de la répartition des espaces et celle du métier de concierge scolaire ont été investiguées.

Les recherches menées ont permis de mettre en évidence que l'ordre du genre est intériorisé depuis le plus jeune âge et qu'il conditionne les enfants dans des rôles prédéfinis. Les préaux, considérés comme un espace de jeu et d'amusement constituent pourtant une source d'apprentissage et de reproduction de la polarité de genre ; ils participent ainsi à l'entretien des inégalités et des violences qui y sont associées.

La répartition des espaces est par exemple influencée par la ségrégation de genre. Principalement liées au choix des activités pratiquées, une répartition inégale de l'espace et une importante

domination masculine ont été constatées. Concernant les interactions entre enfants et surveillant·e·s, il a été observé que ces derniers n'avaient tendance à agir sur les inégalités de genre que si ces dernières leur étaient rapportées par les enfants.

L'étude s'étant intéressée aux implications du genre sur la profession de concierge scolaire met en exergue la hiérarchisation de ce métier. Le concierge est souvent homme ; il est visible et a l'opportunité de performer sur la scène scolaire et d'obtenir de la reconnaissance. Subordonnée à lui, une équipe de collaboratrices en nettoyage, presque toujours des femmes, s'occupent d'une partie des espaces intérieurs. Elles sont invisibilisées, cantonnées à des tâches associées au travail domestique et possèdent peu de possibilités d'interactions avec les usager·ère·s.

Ces résultats ont été déclinés sous forme de dépliants et de posters présentant des pistes de réflexion et d'action, co-construites avec les professionnel·le·s de la Ville, et qui pourront servir à réfléchir l'aménagement des préaux.

Leçons apprises

La réalisation du projet s'est très bien déroulée et a montré que les étudiant·e·s, même de niveau Bachelor, peuvent prendre part à ce type de projet et produire des travaux de qualité. L'idée de travailler sur un projet porteur de sens et ouvrant des perspectives d'applications concrètes a beaucoup motivé les étudiant·e·s et a résulté sur leur forte implication dans le projet (ils et elles ont dû fournir beaucoup plus de travail que pour un travail de séminaire ou de mémoire classique). Un encadrement rapproché et proactif des étudiant·e·s est toutefois nécessaire pour garantir la qualité des travaux. Un séminaire de recherche mis en place dans le cadre du projet de manière à réunir toutes les parties prenantes a permis de suivre conjointement l'avancée des travaux des étudiant·e·s, de poser des bases théoriques et méthodologiques communes et de favoriser les échanges.

La légitimité des étudiant·e·s à fournir des recommandations à l'administration a généré des questionnements au sein de l'équipe du projet. Cet écueil a été évité en organisant plusieurs rencontres entre tou·te·s les acteur·trice·s du projet (étudiant·e·s, Municipal, collaborateur·trice·s de l'administration, professionnel·le·s de l'éducation, ...), qui ont permis de mettre à l'épreuve des premières pistes de réflexion et d'action et de les affiner. Les recommandations ont ainsi été co-construites à la lumière des expertises de chacun des partenaires. Ces riches échanges se sont révélés essentiels pour éviter de proposer des mesures inapplicables, déjà testées ou en décalage avec la réalité du terrain.

Enfin, ce projet a mis en évidence la possibilité et la pertinence de mener de telles recherches pour des chercheur·e·s « junior ». Toutefois, l'expérience a montré qu'il peut être utile d'établir la légitimité d'un·e jeunes chercheur·e, par l'appui initial d'un·e chercheur·e confirmé·e (p. ex. membre du comité scientifique du projet). Malgré quelques doutes et questionnements auxquels la responsable UNIL a été confrontée en début de recherche sur sa légitimité à assurer la gestion du projet en tant que doctorante, la suite de sa conduite et des échanges ont permis d'atténuer ces inquiétudes et de renforcer la collaboration.



Ouputs du projet

- Utilisation des résultats de la recherche dans l'élaboration du [rapport-préavis 2023/14](#) de la Municipalité (Politique municipale en matière de cours et préaux scolaires).
- Un travail de séminaire de Bachelor en géographie et trois mémoires de Master.
- Un [site internet](#) présentant dans différents formats (notamment [vidéos](#) des ateliers de Pousses Urbaines) l'ensemble des travaux réalisés. De nombreuses ressources, compléments d'information et diverses actualités y sont également disponibles.
- Cinq posters de recherche présentant le projet et le contenu des recherches effectuées, à destination du Service des écoles et du parascolaire, pour sensibiliser les collaborateur·trice·s aux résultats mis en évidence dans cette recherche et les encourager à mettre en pratique les pistes de réflexion et d'action présentées, et de manifestations scientifiques dans le cadre académique, par exemple lors d'événements à venir (table ronde, forum, Mystères de l'UNIL,...).
- Cinq dépliants qui proposent une synthèse des recherches menées, avec les pistes de réflexion et d'action qui en ont émergé, à destination des professionnel·le·s de l'éducation (enseignant·e·s, Directions d'établissement, Doyen·ne·s, éducateur·trice·s du pré- et parascolaire, des maisons de quartier) et du Service des écoles et du parascolaire (responsables des aménagements des préaux, concierges, responsables techniques, etc.), pour les outiller dans leurs pratiques professionnelles en vue de réduire les inégalités de genre dans les préaux.
- Deux présentations scientifiques des résultats : Congrès SIEF (Semaine internationale de l'éducation et de la formation), UNIL – septembre 2022 ; Colloque *L'inclusion au-delà des murs de l'école*, HEP Vaud – octobre 2022
- Organisation d'événement :
 - Restitution et discussions avec professionnel·le·s de la Ville de Lausanne, de l'éducation et divers partenaires, 60 personnes, 6 décembre 2022
- Participation à des événements
 - Journée de la recherche SSP, mars 2022
 - Journée de la recherche SSP, mars 2023
- Un atelier de médiation scientifique élaboré à partir des résultats de *Préaux en tous genres* sera dispensé durant les Mystères de l'UNIL (3 et 4 juin 2023)
- Relais et valorisation du projet dans les médias (Tribu ; RTS ; 24 heures ; le Temps ; le Courrier ; Va savoir !)

4 Vaud

24heures

Moins de foot et plus de filles



À Lausanne, la cour de récréation de l'établissement primaire de Coteau-Flauri a fait l'objet d'un récent réaménagement avec l'aide de la fondation Radix. ...

Un plan d'action pour des préaux plus égalitaires

Sur la base d'études menées par l'UNIL, la Municipalité de Lausanne prépare un projet visant à moduler les cours d'école de la ville.

Marie Maurisse

À la récréation, il y a souvent deux camps: ceux qui courent dans tous les sens, crient et frappent dans un bruit... et les autres. Qui discutent dans un coin, lisent sur

l'Université de Lausanne. Quatre études ont donc vu le jour l'année dernière, regroupées sous le titre «Préaux en tous genres» et dirigées par Florence Godoy, déléguée à l'éducation à la Ville de Lausanne, et Clotilde Sabot.

Dans une école lausannoise, Manon Choffet a ainsi observé les jeux d'enfants en deuxième primaire, âgés de 7 à 8 ans, et relève que «les filles sont avec les filles, les garçons avec les garçons». «La totalité des filles meurt en place des stratégies d'évitement des espaces masculins et sont reléguées en marge du préau, ajoute-t-elle. Dans un autre travail, Maya Chertix explique que «des endroits tranquilles, parfois cachés et à l'abri

filles sera ouvertement encouragée et soutenue par les adultes. «Avec plus de moyens on peut mettre en place une installation d'escalade et des espaces verts, parce que des endroits de jeux plus délimités réduisent le bruit et baissent le niveau d'animation des enfants, souligne Clotilde Sabot, qui a coordonné les re-

«L'idée n'est pas de supprimer le foot»

David Payer, municipal de l'Enfance, de la Jeunesse et des Quartiers

de genre et veut s'impliquer, il pourra être un peu plus actif lors de ce moment particulier, sans que cela soit trop contraignant, précise Clotilde Sabot. Pourquoi ne pas proposer une partie de boulo, ou mettre un peu de musique?»

Un espace municipal Si l'enseignement dépend du canton, la cour de récréation est un espace municipal. C'est donc à la Ville de prendre en main la démarche. À la Municipalité, David Payer applaudit: «Il y a 60 écoles à Lausanne et à son stade, les mêmes règles concernant les préaux ont trait à leurs caractéristiques techniques», explique-t-il. Certaines cours ne sont encore qu'un vaste terrain délimité, d'autres sont

2. Comment l'animation socioculturelle lausannoise contribue-t-elle à la réalisation de l'égalité entre les femmes et les hommes ? Approche par la budgétisation sensible au genre

Responsables

- UNIL : Dre Fiona Friedli - Coordinatrice de la Plateforme interfacultaire en études genre (Centre en études genre (CEG))
- Ville : Dre Joëlle Moret - Déléguée à l'égalité et la diversité (Service finances et mobilité (FIM))
Dr Damien Wirths - Adjoint administratif en charge de la coordination des quartiers (Services finances et mobilités (FIM))

But

L'objectif du projet était de questionner et d'analyser l'intégration des considérations d'égalité des genres dans les procédures budgétaires locales. Pour ce faire, il s'agissait :

- de déterminer si les budgets consacrés à la politique d'animation socioculturelle de la Fondation pour l'animation socioculturelle lausannoise (FASL) par la Ville de Lausanne favorisent l'égalité entre les femmes et les hommes
- d'identifier et d'interroger les publics qui participent aux activités socioculturelles de la FASL afin d'apporter une réponse à ce questionnement

Le projet devait ainsi apporter aux collaborateur·trice·s de la Ville de Lausanne la possibilité de prendre conscience de la manière dont leurs actions contribuent concrètement à la promotion de l'égalité ainsi que le potentiel d'amélioration de celles-ci. Les résultats de cette recherche ont permis l'orientation des activités de la future maison de quartier des Plaines-du-Loup, dans le respect d'une égalité entre les genres.

Déroulement et résultats

L'analyse a montré que la politique d'animation socioculturelle locale résulte d'une co-construction des professionnel·le·s qui réalisent les animations et des publics de ces lieux d'animation. Dès lors, le personnel de l'animation dispose d'une marge de manœuvre dans l'orientation de son action, qui réside davantage dans la manière d'investir le temps de travail que dans l'allocation des budgets de fonctionnement des différents lieux d'animation. Il en résulte une variation dans la sélection et l'identification des publics de ce secteur d'action publique selon la composition des équipes, leurs rapports aux rôles mais aussi en fonction de leur environnement (sociologie du quartier et structure du lieu). Toutefois, on observe, tendanciellement, que les jeunes hommes sont majoritairement identifiés comme le public cible de l'animation socioculturelle.

Concernant la budgétisation sensible au genre en tant qu'outil méthodologique, les résultats recueillis au sujet de cette politique sectorielle relativement peu explorée permettent de souligner les apports et les limites de cette approche qui cherche à l'origine à déterminer « à qui » bénéficie l'allocation de dépenses publiques. La mise en perspective de l'étude avec la littérature internationale et les projets pilotes menés dans le contexte Suisse rend compte des coûts et des opportunités de cette méthode d'analyse (ou de planification) des dépenses budgétaires qui implique de disposer de données distribuées selon le sexe des destinataires de l'action publique, mais aussi de porter une attention particulière à la dimension genrée des problèmes sociaux que la politique publique vise à traiter. Il apparaît en effet important de tenir compte à la fois des destinataires de l'action publique, ainsi que de ses objectifs et de la manière dont elle est à même de se saisir de problèmes structurels en matière d'égalité entre les femmes et les hommes. En définitive, si l'allocation des dépenses publiques reflète bien souvent les rapports de pouvoirs à l'œuvre dans la société, il apparaît que la simple distribution des ressources budgétaires sur la base de quotas de genre ne saurait à elle seule corriger les inégalités de genre. L'entrée par les questions budgétaires semble ainsi être un levier important pour atteindre

l'objectif constitutionnel d'égalité entre femmes et hommes, à condition de l'intégrer dans une réflexion plus large sur la dimension genrée des dispositifs d'action publique.

Leçons apprises

Concernant la structuration du partenariat, la collaboration s'est faite entre une chercheuse de l'Université de Lausanne et plusieurs entités de la Ville. Cette structure a favorisé une diversité d'informations et de points de vue sur la problématique abordée dans le projet, ainsi que de points d'accès vers le terrain. Cette forme de collaboration plus complexe, nécessite en revanche une clarification des rôles des responsables du projet et de leur engagement dès le départ.

Autre leçon, le fait que l'appel à projets Interact porte sur un thème spécifique a permis de favoriser les contacts entre projets et facilitera de futures collaborations. En travaillant sur une même thématique dans une temporalité commune, les partenaires des trois projets de recherche – dont la majorité se connaissaient déjà – ont développé des liens et envisagent de coopérer à l'avenir, sur d'autres projets, externes au cadre d'Interact.

Outputs

L'absence de la chercheuse en fin de projet pour des raisons de maternité a impliqué un report du calendrier. Les résultats de cette recherche feront l'objet de diverses formes de valorisation durant l'année 2023, comprenant :

- La restitution à la Ville de Lausanne d'un rapport de synthèse intitulé *Animation socioculturelle et promotion de l'égalité : approche par la budgétisation sensible au genre* incluant des recommandations destinées aux services de l'administration lausannoise, à la FASL et aux acteur·trice·s de terrain de l'animation socioculturelle
- Une communication publique des résultats de l'enquête devant le comité de coordination de la FASL
- Une présentation des résultats de la recherche à un public plus large (format en cours de définition avec les responsables des 2 autres Projets Interact 2022, tous issus de la Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne)
- Deux publications académiques, l'une dans la revue *Gouvernement et action publique*, l'autre dans la *Revue suisse de travail social*
- L'intégration de la recherche et de ses résultats dans le programme pédagogique du nouveau Certificate of Advanced Studies *CAS en Études genre : promouvoir l'égalité dans les pratiques professionnelles* de l'Université de Lausanne.

3. Mixité dans l'utilisation des espaces de sports urbains à Lausanne : état des lieux et recommandations

Responsables

- UNIL : Dre Flora Plassard – Docteure en sciences du sport et de l'activité physique (Laboratoire capitalisme, culture et société - LACCUS)
Dre Solène Froidevaux – Chercheuse postdoctorale FNS (Centre en Études genre, UNIL & Université de Concordia, Montréal)
Dre Léonore Cabin (ISS-THEMA)
- Ville : Mme Petra Meyer-Deisenhofer – Déléguée aux places de jeux (Service finances et mobilité - FIM)
M. Jérôme Rochat – Délégué au sport associatif et au sport pour toutes et tous (Service sports et cohésion sociale - SCS)

But

Ce projet avait deux buts principaux :

- Récolter des données et des récits d'expérience liées à l'utilisation genrée des espaces sportifs urbains en libre accès (ESULA), avec une attention sur les adolescentes et jeunes femmes, identifiées par de précédentes recherches comme une population peu visible/visibilisée dans le sport et dans l'espace public.
- À partir des données récoltées, élaborer des pistes de recommandation et des outils pour rendre ces espaces plus accessibles ou pour en créer de nouveaux qui répondent mieux aux besoins de la population étudiée, et de manière générale, de la ville inclusive.

Déroulement et résultats

Après une revue de la littérature et des recherches-actions traitant de la question de la mixité dans l'utilisation des ESULA, des journées d'observation de ces espaces et des interactions qui s'y déroulent ont été réalisées. Des entretiens avec des pratiquant·e·s et des acteur·trice·s de l'administration lausannoise, ainsi qu'un focus group avec des (non-)usagères des lieux de sports urbains ont ensuite été menés.

L'enquête a permis de mettre en avant les difficultés et les contraintes des jeunes femmes et adolescentes interviewées à pratiquer un sport dans l'espace public lausannois, ainsi que la manière dont certaines installations, de par leur emplacement, leur taille, et la pratique qu'elles proposent, ne favorisent pas l'inclusion des femmes dans ces espaces, ou même participent à leur exclusion.

Les résultats de la recherche montrent que les infrastructures urbaines sportives sont davantage adaptées aux (jeunes) hommes. La manière dont elles sont conçues, leur disposition et leur type, la pratique sportive qu'elles supposent, les rendent moins accessibles à la pratique des femmes. De plus, le manque de commodités telles que des toilettes publiques (propres) et un éclairage suffisant rendent les espaces sportifs urbains moins accueillants pour les femmes.



L'étude expose aussi les expériences dissuasives vécues par les femmes dans les lieux sportifs urbains. Il est difficile pour ces dernières de se sentir légitimes à pratiquer un sport dans l'espace public, y étant moins encouragées que les hommes en raison d'une éducation différenciée. Le sentiment d'insécurité, le poids des regards - qu'elles ont surtout vu changer durant l'adolescence - les comportements des hommes, l'injonction à réussir, les commentaires rabaisants, les violences et harcèlements subis, sont les principales causes mises en avant par les interviewées lorsqu'il s'agit d'expliquer leur rapport à l'espace urbain.

D'autres facteurs expliquent également la faible présence des jeunes femmes dans l'espace urbain comme la difficulté d'intégrer ou de constituer des groupes de pairs pour pratiquer, notamment chez les femmes adolescentes, ainsi que le manque de modèles qui suscitent l'envie de pratiquer auprès des jeunes.

Enfin, Les comportements discriminatoires dans les espaces sportifs urbains lausannois persistent. Des propos homophobes, misogynes et racistes ont été observés ou mis en avant dans les différents témoignages, ce qui souligne la nécessité d'avoir une politique publique qui les prennent en compte.

Leçons apprises

L'élaboration de pistes de recommandations destinées à l'administration publique en tant que chercheur·e·s en sciences sociales nécessite une étroite collaboration avec les personnes qui sont sur le terrain. Ce projet a donc grandement bénéficié de l'apport du groupe d'accompagnement (composé d'une dizaine de professionnel·le·s de la ville étant en lien avec la thématique du projet). Il a permis à l'équipe de l'UNIL de proposer des pistes de recommandations au plus proche des réalités du terrain des acteur·trice·s impliqué·e·s. Un tel accompagnement paraît donc primordial pour ce type de recherche appliquée, tout comme celui de faire un suivi à moyen terme de la mise en place d'un certain nombre de recommandations.

La collaboration est une source d'enrichissement et d'amélioration du projet. Il faut néanmoins veiller à ne pas sous-estimer la charge de travail que représente cet échange ; entendue ici en termes de coordination et d'occupation. Il est nécessaire de la prendre en compte dans le budget et le calendrier pour obtenir une planification de projet réaliste.

Outputs

- Un rapport qui détaille l'ensemble de la recherche et présente les résultats obtenus, ainsi que des pistes de recommandations destinées à l'administration. Une version publique sera publiée.
- De manière plus informelle, des conseils scientifiques pour le projet de réaménagement du toit des TL de la Borde.
- Une journée d'échange (4 mai 2023) à la Maison du Sport international où seront présentés les principaux résultats et recommandations. Une discussion collective avec des collaborateur·trice·s de la Ville et de l'Université de Lausanne est ensuite prévue.
- La publication d'un article scientifique « Du sport urbain sans jeunes femmes ? Etude des espaces sportifs en accès libre à Lausanne » (printemps 2023) dans la revue [FemInfo](#).
- Il est prévu de valoriser les résultats de la recherche dans les médias (via notamment une chronique CIRS – Centre interdisciplinaire de recherche sur le sport UNIL – dans *Le Temps*) et lors d'une autre publication scientifique

Université de Lausanne
Secrétariat général
Bâtiment Unicentre
1015 Lausanne

Ville de Lausanne
Secrétariat municipal
Direction de la culture et du développement urbain
Place de la Palud 2 - CP 6904
1002 Lausanne

interact@unil.ch
www.unil.ch/connect

Avril 2023